

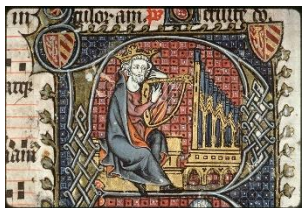
Accueillir la joie !

**Ce parcours fait suite aux parcours "autrement" : « J'avance en âge », « Regard, regards », « Nos ancêtres dans la foi », « Traverser »
... pour varier les plaisirs ou s'adapter à des publics différents.**

Généralités

- On peut discuter pour savoir s'il est opportun de parler de la joie par les temps qui courent. Pourquoi le choix du titre : Oser la joie ? ... Accueillir la joie ? ... Accueillir suppose recevoir le don.
- Distinguer joie et joies, plaisir, bonheur... La joie est un don spirituel.
- Tous les derniers Papes ont écrit sur la joie. C'est donc une dimension de la vie chrétienne.
- Une phrase-clé par dossier.
- Des repères historiques, littéraires, exégétiques...
- Des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament : un parcours transversal.
- Choix de textes pas souvent exploités dans nos parcours jusqu'ici.
- Diversité dans les actualisations : des témoignages, des textes, des chants, des prières.
- Les images n'ont pas été faciles à trouver... Elles sont expliquées la plupart du temps.
- Les sources des images sont à la dernière page du dossier pour ne pas encombrer la page.

Dossier 1 : Dieu, source de ma joie... Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu



Ce premier dossier a deux volets complémentaires : C'est Dieu qui donne la joie et celle-ci suppose la recherche de Dieu.

L'iconographie de la page 1 représente, d'une part, le roi David jouant de la harpe, illustration d'un début de psautier, et une personne en contemplation, les bras ouverts devant un coucher de soleil.

Nous commencerons par distinguer les différents mots qui évoquent ce qui fait plaisir pour tenter de caractériser la vraie joie. D1/2

L'éclairage biblique choisi est le psaume 33 traduit par Jean-Luc Vesco. On fera remarquer que la joie est très souvent mentionnée dans les psaumes, chants de louanges. On peut conseiller d'en relire quelques-uns chez soi.

Le Psaume 33 est à travailler avec des crayons de couleur pour mieux distinguer les différentes parties : un invitoire avec de multiples mots qui invitent à la joie ; la création dans la 1^{ère} partie ; une béatitude au centre ; les œuvres des hommes dans la 2^{ème} partie ; une affirmation de confiance à la fin. Crier de joie, au début ; se réjouir à la fin.



Voir ce qui est dit de Dieu source de joie à la page D1/4.

La page D1/5 met en valeur ce qui suscite la joie pour le croyant : aller au Temple, méditer la Parole de Dieu et la mettre en pratique. Voyons-nous d'autres aspects aujourd'hui ?

Les textes de la page D1/6 illustrent ce qu'est la vraie joie. Elle est tournée vers plus grand que nous. Ils sont d'Emmanuel Godo : Emmanuel Godo est un poète, écrivain et essayiste français. Agrégé de lettres, docteur ès lettres, il est professeur de littérature en classes préparatoires au lycée Henri IV de Paris. Il est aussi universitaire, enseignant à l'Institut catholique de Lille. Critique, auteur d'essais littéraires, il s'est spécialisé dans les rapports entre la littérature et l'expérience intérieure, en particulier la spiritualité.

On relira doucement le psaume 33 pour terminer.

Dossier 2 : La fête, expression de la joie

Le peuple juif est un peuple qui aime beaucoup la fête. La joie s'y exprime par des cris, des chants, des danses, des cérémonies, des sacrifices au Temple.

Relisons quelques textes cités à la page 2. Cette page présente le calendrier des principales fêtes en Israël. Ces fêtes ont changé de sens avec le temps : de fêtes agraires, elles ont été reliées à un événement de leur histoire. La fête des tentes, à la fin de l'année, fait l'objet de grandes réjouissances. Nous en avons l'écho dans le Nouveau Testament. D2/2. On peut regarder à la page 1, une de ces cabanes que l'on dressait à l'origine dans les champs pour garder les récoltes. Par la suite, elles sont construites sur le toit des maisons.



Pour éclairer ce thème, nous avons choisi, dans l'Ancien Testament, la danse de David devant l'arche au 2^{ème} livre de Samuel représentée à la page 1 et décrite à la page 3 dans une miniature de Charles le Chauve. C'est un très beau texte où l'on trouve plein de caractéristiques de la fête. David et Mikal s'opposent, l'un est fou de joie, l'autre est rabat-joie. D2/4 et D2/5. De quel côté sommes-nous ?

L'approfondissement porte sur le sens et les effets de la prière dansée ou de la prière de louange.

Madeleine Delbrel exprime bien la nécessité de prier sa vie de tout son corps et les jeunes aux JMJ ne s'en privent pas. D2/6. Le pape François les y encourage.

Dossier 3 : L'annonce de la joie dans l'Ancien testament



Comme nous l'avons vu dans le 1^{er} dossier, l'œuvre de Dieu créateur est source de joie pour le croyant dans les psaumes. D'où le détail de la peinture de Michel Ange à la page 1 : la main de Dieu appelle la main de l'homme. Voir aussi le 1^{er} encadré de la page 2 : l'homme de l'Ancien Testament exprime sa joie à partir de la création. C'est aussi souvent notre cas.

Quelques passages annoncent la joie au début de l'histoire d'Israël comme à Abraham. Mais ce sont surtout les prophètes dans les textes messianiques qui invitent à la joie avec des mots de toutes sortes. Voir Zacharie p.1 et la peinture de Bernadette Lopez qui nous fait penser à la fête des rameaux avant la dernière Pâque de Jésus.

Les textes sont groupés à la page 3. Si nous le pouvons, essayons de les situer dans l'histoire d'Israël. Sinon, les pages 4 et 5 placent chacun des textes dans leur contexte. Prenons-les chacun leur tour calmement pour les apprécier.

Cherchons comment les faire nôtres spécialement pendant le temps de l'aveil. Comment faire pour que cette joie rejoigne tous les peuples en grande difficulté ?

Pour terminer, chantons, nous aussi, « Exultons de joie, peuples de l'univers... »

Dossier 4 : La joie autour de la naissance de Jésus



Nous entrons dans le Nouveau Testament. C'est l'évangile de Luc qui utilise le plus le vocabulaire de la joie. Regarder le dossier 4 page 2 et choisir quelques références pour le vérifier.

La Parole de Dieu qui donne le ton est le récit de la naissance de Jésus en Luc 2, 1-20.

Regarder d'abord la page 1 : que met en valeur la Nativité de Giotto ? Quels sont les différents personnages de chacun des niveaux ? A qui est destinée l'Annonce ? Pour l'arbre de Jessé, lire l'encart à la page 6.

Pour le texte de la page 3, nous pensons bien le connaître. Regardons dans le détail les personnages. Quelle place occupe la naissance ? Où se déroule l'essentiel du texte ? Bien repérer les transformations des bergers ; ils prennent le relais de l'Annonce faite par les anges... Comment la joie est-elle exprimée dans ce texte ? Que veut nous dire l'attitude de Marie (voir page 5) ? A quel personnage des versets 15 à 20 pourrions-nous nous identifier ?

Dans les repères des pages 4 et 5 regarder tout ce qui concerne les anges. Qu'évoquent pour nous les titres donnés à Jésus ?

A la page 6, Éric-Emmanuel Schmitt témoigne de la joie qu'il a retrouvée aujourd'hui. Et nous comment évolue notre joie ?



Dossier 5 : La joie de Jésus.



Images d'hier et d'aujourd'hui... Où trouvons-nous un écho de la joie de Jésus dans les évangiles ? Quelles autres images pourraient aussi traduire cette joie ?

Avant de lire la page 2, chercher comment Jésus « vrai homme » a vécu la joie et l'a partagée... Quel est son secret ?

On ne mentionne pas souvent la joie de Jésus dans l'Évangile. Le texte du retour des soixante-douze disciples en Luc 10 l'exprime de plusieurs façons. Lesquelles ? Remarquer la différence entre ce qui fait la joie des disciples et celle de Jésus (voir la page 5 qui est très dense à ce sujet). Quelles sont les consignes données aux disciples pour la mission ? Et pour nous qu'en est-il ? (Voir page 4).

La page 6 sur les béatitudes peut nous étonner. Jésus proclame heureux des gens auxquels nous ne penserions pas. La traduction de Raphaël Buyse pour aujourd'hui nous aide à entrer dans la vraie joie...

Terminer avec le chant « Tressaillez de Joie ! »

Dossier 6 : La joie de Marie.

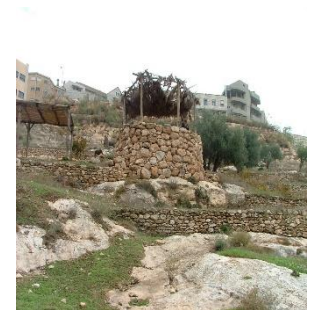
Qu'évoquent pour nous les images de la page 1 ? La rencontre avec Elisabeth, la route empruntée par Marie en Judée et le puits qui symbolise les préoccupations de sa vie quotidienne.

Page 2 : nous savons peu de choses sur Marie ; c'est une femme comme les autres qui porte un nom courant... C'est le récit de l'Annonciation qui révèle qui elle est. Luc utilise les termes employés par les prophètes (voir dossier 3 et lire dossier 6 page 2.)

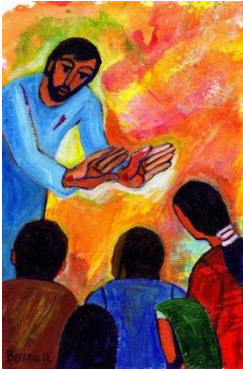
Prendre bien le temps de creuser le Magnificat page 3. On remarquera le parallèle de ce récit avec celui de l'accueil de l'Arche d'Alliance par David (voir dossier 2 page 3).

Page 4 : Marie est la nouvelle arche qui porte la Parole elle-même. Avec les pages 4 et 5 on observera la richesse de ce chant. Cela nous permet de sortir de la récitation routinière et de trouver nos propres mots pour rendre grâce à Dieu de ce qu'il réalise en nous et avec nous.

On terminera en lisant le Magnificat actualisé par le Père Bernard Samain, moine de l'abbaye d'Orval, page 6.



Dossier 7 : La joie de la rencontre avec Jésus ressuscité



Regarder les reproductions des tableaux, à quels passages de l'Évangile nous renvoient-elles ? La sortie du tombeau de Mathias Grünewald rappelle l'évangile de Matthieu, la rencontre avec Marie-Madeleine et celle avec Thomas proviennent de l'évangile de Jean. Dans toutes les rencontres avec le ressuscité, il y a la joie : c'est la joie pascale.

L'instant même de la résurrection demeure inconnu ; les évangiles sont discrets sur la façon dont s'est opérée la résurrection (dossier 7 page 2).

Dans le texte choisi (Luc 24, 36-49), les disciples ne le reconnaissent pas immédiatement (cf. la page 4 sur le doute) ; l'insistance de Luc sur l'invitation à manger est liée au fait qu'il s'adresse à des grecs. Pour accéder à la reconnaissance complète du crucifié-ressuscité, les disciples ont besoin que Jésus leur fasse parcourir les Écritures (« il faut », « il fallait » page 5). La conversion et le pardon des péchés sont importants pour Luc (page 5). Ce sera l'objet de l'annonce que les disciples feront. Luc termine son évangile là où il l'avait commencé, dans le Temple, rempli de joie et louant Dieu.

Les chrétiens ne peuvent regarder une victime d'injustice sans y reconnaître le Christ mort par nos péchés (cf. Yves Saoût CE n°137 p.108). Nous sommes invités à vivre une vie de ressuscité dès à présent (dossier 7 p. 6).

Dossier 8 : Joie de témoigner de Jésus vivant

La page 1 illustre la joie de témoigner de Jésus vivant de tous temps, à commencer par Saint Paul, transmise par le manuscrit des Actes des apôtres et célébrée par les jeunes des JMJ à Cracovie.

Le vrai signe distinctif des chrétiens c'est la joie, une joie intimement liée à l'Espérance, comme le souligne Saint Paul dans les textes de la page 3, c'est notre responsabilité (cf. dossier 8 page 2).

Les pages 4 et 5 sont denses, nous sommes invités à en lire les différents encarts.

La joie profonde se vit aussi dans l'épreuve et les difficultés du chemin, cf. Saint François d'Assise page 8 : la joie parfaite...



Dossier 9 : La joie chrétienne est une joie pascale

« Je vous ai dit cela pour que... », cette formule répétée nous invite à y regarder de près... Proposer aux participants de lire avant la rencontre l'évangile de Jean chapitres 15 à 17 : c'est le testament de Jésus.

La page 2 est un résumé de ce que Jésus a vécu sur ce thème de la joie.

Le texte de la page 3 est difficile, les pages 4 et 5 en donnent quelques repères nécessaires.

Le dernier encart résume bien le parcours.

Dans une situation extrême, Etty Hillesum témoigne de la joie des béatitudes (page 6). Terminer en lisant la prière du Père Lyonnet.



La grive de la page de conclusion ne cesse de nous inviter à la joie

